

Rapport ICOM - CECA 2024

SILVANA M. LOVAY
Coordinateur Régional CECA-ALC

Groupe d'Intérêt Spécial
Éducation muséale et décolonialité

Période : novembre 2023 – novembre 2024

Le Groupe d'Intérêt Spécial sur « L'éducation dans les musées et la décolonialité » est coordonné par Silvana M. Lovay -Coordinatrice du CECA LAC- et Paola Araiza Bolaños -Correspondante du CECA Mexique-.

Ce Groupe mène ses actions de manière continue depuis septembre 2020, au sein desquelles participent en permanence 20 (vingt) professionnels de musées et d'universités, tant d'Amérique latine, des Caraïbes que des États-Unis et d'Espagne.

Ce Rapport intègre les différentes étapes de travail et les professionnels impliqués, les méthodologies conçues et appliquées, ainsi que les projections futures. Ce travail envisage la période de novembre 2023 à novembre 2024 ¹. Au cours de ce parcours, les tâches sont concentrées sur les sous-groupes comme nous l'avons fait les années passées, pour atteindre les objectifs et optimiser les résultats. Il s'agit du *sous-groupe Souvenirs*, du *sous-groupe Atelier*, du *sous-groupe Activités ouvertes avec invités* et du *sous-groupe Relations contraignantes*.

Il est important de souligner l'excellent travail réalisé par les membres de tous les sous-groupes de travail, comme nous le reviendrons en détail ci-dessous.

De même, il me semble pertinent de souligner qu'il a été très complexe pour le GIE de participer à des événements régionaux et internationaux. De même, les récompenses obtenues par ses membres sont remarquables. Tant le Prix Jeune Membre que le Prix de Recherche « Colette Dufresne-Tassé », ainsi que la présentation de l'affiche du sous-groupe Relations Liantes, le travail exposé par le sous-groupe Mémoires, sur le Podcast d'ECOLONIAL au Mercado de Ideas et la tenue du Atelier organisé par la coordination du CECA LAC et un membre du CECA Espagne.

Sous-groupe « Relations contraignantes »

¹Ce rapport complet est le résultat de la collaboration des membres des sous-groupes de travail, tel que promu par la coordination CECA LAC.

Membres

Paola Araiza (Mexique)
Samira Alves (Portugal)
Luz E. Carvajal (Espagne)
Rosángela Carrión (Pérou)
Elaine Fontana (Brésil)
Ariadna Vargas (Mexique)
Pamela Meráz (Mexique)
Adriana Palafox (Mexique-Collabore aux conceptions graphiques du sous-groupe)

Arrière-plan

Le sous-groupe Relations liantes fait partie du GIE « Muséum éducation et décolonialité » depuis 2021, date à laquelle il a entamé sa Phase 3. Tout a commencé avec la dynamique « Relations liantes : une écriture partagée », dont le but était d'observer et d'analyser comment les membres de l'équipe comprennent la décolonialité à partir du travail pédagogique du musée.

Pour ce faire, nous sommes partis de l'exercice précédent sur lequel l'équipe d'éducation muséale et décolonialité s'est concentrée dans sa phase 2. L'équipe a été divisée en cinq groupes, qui répondraient, lors de réunions spécifiques, aux questions déclencheurs d'un questionnaire créé par Silvana Lovay et Fernanda Venegas. Des réponses obtenues des cinq groupes émerge la dynamique de « Relations contraignantes : une écriture partagée » dont le champ d'action est d'identifier les liens possibles entre les réponses données par les cinq groupes.

La méthodologie utilisée découle de l'observation des idées centrales et des mots clés donnés dans chacune des réponses aux cinq questions. C'est à partir de ces idées centrales et de ces mots-clés que s'établissent les relations contraignantes. Ce premier exercice qui donne le ton est généré à partir de la question 1 de Paola Araiza, qui coordonne et propose la dynamique d'orientation ; et est porté sur la plateforme Miro par Karla Barnard et Evelyn Salazar, qui promeuvent l'écriture collective à partir d'une proposition schématisée et graphique.

En 2022, les questions 2 et 3 seront travaillées ; Pour lequel deux autres membres du GIE sont invités à réaliser l'exercice de relations contraignantes à exécuter avec d'autres collègues. De telle sorte que la question 2 a été confiée à Luz Elena Carvajal et la question 3 à Rosangela Carrión. Les deux expériences ont été évoquées dans le rapport de la phase 4 du GIE «Musée éducation et décolonialité », à la fin de cette année.

En 2023, nous avons développé la phase 5 et l'exercice collaboratif de débat et d'écriture « Des relations contraignantes : une écriture partagée » a été achevé, lorsque nous avons travaillé avec les nouveaux membres qui nous ont rejoint. Cette fois, les questions 4 et 5 sont dirigées par Karla Barnard et Evelyn Salazar.

La phase 6, qui a eu lieu en 2024, commence par la rencontre avec les nouveaux membres qui ont rejoint, où la méthodologie exécutée par l'équipe du sous-groupe Relations contraignantes a été partagée.

Les nouveaux membres ont été invités à prendre contact avec le matériel Drive, dans lequel le sous-groupe Relations contraignantes a téléchargé les sessions enregistrées et le matériel développé ; De la même manière qu'ils ont reçu le lien vers la plateforme Miro pour qu'ils puissent se familiariser avec le travail qui a été enregistré dans les 5 questions , c'est-à-dire qu'ils puissent y localiser les idées centrales et les mots clés qui

en ont été dérivés. l'exercice avec les réponses que les groupes ont données à ce moment-là aux cinq questions déclenchantes.

Questions déclencheurs

1. Comment comprenons-nous la décolonialité ?
2. Comment est-il possible d'entreprendre des activités éducatives de décolonialité au musée ?
3. Quelles orientations méthodologiques permettent de reconnaître des initiatives pédagogiques de ce type ?
4. Quelles sont les particularités et les caractéristiques situées de ces activités ?
5. Quels sont les conflits, difficultés et résistances les plus courants ?



Affiche pour la réunion du CECA, Athènes-Grèce

Le sous-groupe des relations contraignantes a participé à l'appel de CECA International pour la réunion qui aurait lieu au mois de novembre à Athènes-Grèce.

Présentation d'une proposition d'affiche " Obligatoire Connexions et joints Écriture : Codage et Décodage La colonialité dans le Museum " , pour lequel il a créé une interaction dynamique avec les participants, provoquée par la question : Comment la colonialité s'exprime-t-elle dans les musées ?

Cet exercice était basé sur les concepts fondamentaux préalablement analysés par le sous-groupe sur les relations contraignantes, qui à leur tour sont liés aux concepts contraignants qui encouragent la réflexion. Il est important de mentionner que pour forger la dynamique qui a animé l'affiche, pendant plus d'un mois, chaque mercredi, nous avons rencontré Samira Alves, Paola Araiza, Rosangela Carrión, Elaine Fontana, Adriana Palafox et Ariadna Vargas.

Ces concepts naissent des Globes que le GIE a générés lors de stratégies qui cherchaient à provoquer parmi les membres de l'équipe, la remise en question de la colonialité et

de la décolonialité. Ensuite, nous avons réalisé un exercice préalable qui consistait à établir quels étaient les concepts pertinents qui surgissaient auparavant lors de la réflexion sur la colonialité et ensuite à réfléchir sur ces concepts contraignants qui sont implicites dans le travail du musée qui exerce encore des actions colonisatrices.

Chaque exercice généré par le sous-groupe Relations Liantes est basé sur la réflexion, le dialogue et l'écoute de ceux qui participent à la dynamique qu'il mène ; Pour cette raison, il est essentiel de connaître les processus de ceux qui collaborent.

A cette occasion nous ajoutons ce que commente *Elaine Fontana* sur sa participation au développement de la dynamique de l' affiche " Reliure " Connexions et joints Écriture : Codage et Décodage La colonialité dans le Musée " .

➤ **Affiche Athènes 2024 - Elaine Fontana**

« Pour collaborer à l'affiche qu'Adriana, Ariadna et Samira présenteraient à Athènes, j'ai décidé d'en organiser les paroles, sur la base des contributions de tous les participants aux réunions. De plus, j'ai incorporé des idées préalablement présentées et organisées par des personnes ayant rejoint le groupe dans une dynamique publique antérieure, dans le but de réfléchir à la question :

Comment la colonialité s'exprime-t-elle dans les musées ? J'ai suivi les contributions de ce groupe comme demandé par Paola.

Avec l'accord du groupe, j'ai choisi de conserver les concepts apportés par Samira pour composer le répertoire de mots, avec l'intention d'enrichir continuellement les connaissances et de générer de nouvelles questions sur les mots et les idées liées à la colonialité . Il est essentiel d'ajouter des niveaux à chaque groupe qui aborde ces sujets, car cela permet d'approfondir la compréhension, d'élargir les perspectives et de créer des liens plus complexes entre les concepts. Les mots entre parenthèses sont devenus des résumés structurant ce thème.

Lors de la revue Globe 2, j'ai observé attentivement les choix faits par Ariadna, Samira et moi. En croisant différents mots avec leurs concepts clés, j'ai remarqué que des termes comme « pouvoir » peuvent se connecter à plusieurs concepts, créant ainsi de larges associations. Par conséquent, j'ai choisi d'entourer les mots principaux des concepts proposés et d'affiner les termes plus larges – comme « curatelle » – en les remplaçant par des termes plus spécifiques, comme « blanchiment », qui communiquent plus précisément dans le contexte.

Paola a suggéré la proposition de recombinaison des mots clés, désormais accompagnés de concepts associés, autrement dit, dans une dynamique participative animée par les participants. Cette approche cherchait à créer de nouvelles associations et à enrichir les significations, les rendant plus dynamiques. De plus, étant donné que l'accent est spécifiquement mis sur le Globe 2, qui concerne les musées, Paola a souligné l'importance d'inclure une introduction qui intègre les différents domaines couverts par les musées, élargissant ainsi la contextualisation et la profondeur de la discussion.

Un enregistrement de ma contribution au processus :

...il me semble pertinent de garder les mots-clés en plus grande taille, mis en valeur, ainsi que leurs concepts structurants, et de laisser plus de mots à relier, certains pouvant même poser question. C'est l'organisation présentée lors de la réunion, basée sur la compilation des idées de chacun. Parmi ceux-ci, j'ajouterais ceux que j'ai mis en italique, tirés du Globe 2, pour ajouter plus de termes à relier :

Pouvoir (structure et hiérarchie) : Homogénéisation, autoritarisme, inégalités, politique.

Discours (épistémè et géopolitique) : récits hégémoniques, langage, unilatéralité, capitalisme. Invisibilité (énonciation et domination) : Exclusion, réduction au silence, blanchiment culturel, exotisation , ségrégation.

Hiérarchie (hégémonie et patriarcat) : monoculturalisme, privilèges, sous-évaluation, hiérarchie des sexes, suprématie blanche.

Je pense qu'une certaine forme d'organicité aide les médiateurs et les gens à formuler de bonnes questions. Même le maintien d'une « hiérarchie » en tant que structure organisationnelle du pouvoir et d'une « hiérarchie » pour les inégalités systémiques organise les idées, apportant de la complexité à la conversation.

L'affiche a été conçue par Adriana Palafox , sous les observations de ceux qui composaient le groupe qui a planifié la dynamique, la participation d'Adriana aux réunions a donc été fondamentale pour cette conceptualisation.

Adriana exprime : « Le design de l'affiche utilise des couleurs vives et contrastées, telles que des nuances de rose et de vert, pour créer un effet visuel saisissant qui agit comme un « contrepoint ». Ces couleurs, bien qu'attrayantes et agréables à l'œil, contrastent volontairement avec la gravité du sujet : *la colonialité dans les musées* . Cette conception cherche à capter l'attention de l'observateur, l'invitant à réfléchir au-delà de la première impression, révélant la profondeur et l'impact négatif des structures coloniales qui persistent encore dans les discours et les pratiques muséales.

Le contenu de l'affiche est organisé de manière claire et participative. Il comprend une description du projet et de ses objectifs, des instructions pour interagir avec les concepts de base (pouvoir, invisibilité, hiérarchie et discours) et les concepts contraignants, ainsi qu'une question déclencheur qui invite les participants à réfléchir : « Comment la colonialité s'exprime-t-elle dans les musées ? » La disposition visuelle encourage l'interaction dynamique, tandis que la palette et les couleurs reflètent la complexité et les multiples connexions du thème. Grâce à cette activité collaborative, l'affiche devient un exercice de codage et de décodage, stimulant l'analyse critique et la construction conjointe de connaissances.

La dynamique que l'affiche a portée lors de la présentation des affiches à la réunion CECA Athènes-Grèce 2024 consistait en ce que les participants mettaient en relation les concepts de base et les concepts contraignants, et réfléchissaient ainsi à la colonialité qui existe toujours au sein du musée, comme dans certaines pratiques éducatives qui nous créons dans ces espaces. À cette fin, un QR créé par Rosangela Carrión (Pérou) a été ajouté afin que les participants puissent laisser des commentaires sur leur intervention. En parallèle, nous avons cherché à générer une nouvelle Écriture conjointe, qui, pour le sous-groupe Relations contraignantes, n'existe pas dans un texte, mais dans le schéma visuel que nous avons construit ensemble ; C'est-à-dire qu'il est codé sous schématisation, de telle sorte qu'un texte visuel est créé de manière collaborative sous les connexions qui entrevoient un schéma conceptuel qui constitue les codes.

Enfin, nous partageons l' **expérience d'Ariadna Vargas et Adriana Palafox, lors de la réunion du CECA, à Athènes.**

" Dans il sous-groupe de Rapports Obligatoire nous avons le mission de créer un affiche que parlera à propos le travail que nous avons État performant. Dans le plate-forme "Je regarde" avoir un enregistrer au lequel peut accès par tous les membres, il y a des questions, des sources, des réflexions et dynamique dans tour à notions que IL référer à le décolonialité dans musées. UN de le dynamique était précisément créer des «

relations contraignantes » entre les différents concepts qui nous sommes partis identifier à il long météo .

Pour mener à bien cette tâche, nous avons tenu plusieurs séances, au cours desquelles où nous avons parlé des possibilités de capturer nos expériences sur l'affiche. La conclusion a été que nous avons préféré proposer une dynamique comme celles que nous avons menées, plutôt que porter un affiche avec il format traditionnel, ce décision aussi a son origine dans notre manière réfléchir à briser les paradigmes et à explorer de nouvelles façons d'être et de faire de l'éducation en musées.

Finalement, nous avons décidé de mettre une brève description du groupe et de consacrer la majeure partie de l'affiche à la promotion de participation en reliant les concepts autour de la décolonialité, Nous avons également généré un code QR qui les dirigeait vers un mur Mentimeter afin qu'ils puissent fournir un peu plus loin dans tour au problème."

Dans que consistait le présentation de la affiche dans MENTHE Athènes?

« Le jour de la présentation, toutes les affiches étaient collées sur les murs entourant une salle, Nous avons pu voir une grande variété de propositions, cependant, notre affiche était la seule qui promu un miser actif de le assistants à le Conférence. Le personnes IL ils se sont approchés avec curiosité et avec un peu d'insécurité lors de la participation, cependant, nous deux Nous nous engageons à fournir un contexte concernant la signification de notre groupe, l'activité et la valeur de refléter dans tour à le mots que sont disposé dans l'affiche.

Il y avait différents types de participation, certaines personnes faisaient seulement des liens entre les concepts et d'autres ont réuni les 4 principaux avec diverses options ; établir de nouveaux liens entre mots principal et mots obligatoire.

C'était très gratifiant de voir qu'il y avait des gens qui participaient activement et qui quittaient leur saisir sur l'affiche et dans Mentimeter .

Aussi IL scie dans le participants que le activité eux aimé et eux vers réfléchir à il problème de - colonialité et décolonialité- à l'intérieur de le musées. »



Conclusion

Le sous-groupe Relations contraignantes conclut une autre phase avec un travail collaboratif qui mène à une réflexion sur la colonialité et la décolonialité, dans une dynamique qui emploie des actions de codage et d'écocodage des concepts clés et des concepts contraignants. Des écrits communs ont été générés sous l'idée non pas de textes, mais de la structure graphique visuelle, à la fois dans le Miro et dans l'affiche " Reliure Connexions et joints Écriture : Codage et Décodage La colonialité dans le Musée ". Le groupe est préparé pour qu'en 2025 nous abordions la Phase 7 : Catégories de concepts décoloniaux dans le cadre du travail d'éducation muséale.

Sous-groupe « Souvenirs »

Noms :

Karla Ivonne Barnard Rodríguez (Mexique)
 Ana María Sánchez Lesmes (Colombie)
 Adriana Palafox Argais (Mexique)
 Karen Lizbeth Pastrana Arce (Mexique)
 Pablo Andrés Convers Hilarión (Colombie)
 Jaime Arturo Sánchez Nieves (Mexique)

projet de podcast d'ECOLoniales et son travail de visibilité et de réflexion sur les pratiques éducatives décoloniales dans les musées, consolidant sa présence à travers de multiples activités et productions créatives. Au cours de la période de janvier à novembre 2024, des étapes significatives ont été franchies qui ont renforcé l'impact du projet d'ECOLoniales et sa pertinence au sein du Groupement d'Intérêt Spécial « Muséum Education et Décolonialité » (GIEEMD).

Publication de cartes postales Sonora



Après le succès de la première saison de dECOLoniales , le sous-groupe a produit une brève série de cartes postales de Sonora, inspirées de la XIIIe réunion régionale CECA ALC « Musées et développement durable », tenue à Lima, au Pérou. Ces cartes postales, publiées sur Spotify et Apple Podcast, invitaient à réfléchir sur des sujets clés dans une perspective décoloniale. Chaque épisode a capturé des conversations informelles et approfondi les expériences vécues au cours de la réunion.

1er février : "Llames et bien vivre"

Au-delà de la durabilité, cette capsule partage la vision du monde des cultures américaines, le « Sumak Kawsay » traduit par bien vivre et l'engagement des musées en faveur de celui-ci, d'après un entretien avec Jorge Chambi, gardien des lamas et des alpagas du musée Pachacamac.

8 février : « Une muséologie qui soigne »

Cet épisode explorait la muséologie comme pratique de guérison, en soulignant sa dimension affective et son importance pour la vie, en s'inspirant des idées de Mario Chagas.

15 février : « Per(r) uan love »

Sur un ton proche et émouvant, les personnes et les organisations qui ont rendu la rencontre possible ont été remerciées, soulignant l'impact des liens humains dans le domaine muséal.

Instagram @décoloniales

profil Instagram dECOLoniales a été réactivé , avec des publications comprenant des carrousels et des reels , coordonnées par Evelyn Salazar ; Lizbeth Arce, Karla Rodríguez et Adriana Palafox. Cet effort a élargi la portée du projet et renforcé sa connexion avec de nouveaux publics. Avec des sujets tels que : Rencontrer l'équipe, Qu'est-ce que la décolonialité ?, Chapitres publiés, Interviews, XIIIe réunion CECA LAC à Lima, Pérou et Glossaire décolonial.

Le glossaire dECOLoniales compile des termes uniques de chaque épisode, expliquant leur signification pour fournir un contexte culturel aux auditeurs hispanophones. Ces initiatives élargissent la portée du contenu des podcasts, le rendant plus accessible et pertinent pour un public diversifié, tout en contribuant à combler les fossés culturels et linguistiques.

Présentations et diffusion du podcast dECOLoniales

Le sous-groupe a profité des espaces internationaux au sein du CECA pour partager ses travaux et promouvoir le dialogue sur la décolonialité dans les musées :

20 avril : Présentation au Groupe des jeunes membres du CECA

Lors d'une réunion via Zoom, la présentation introductive du Groupe d'Intérêt Spécial « Éducation dans les musées et décolonialité » du CECA LAC par Silvana Lovay , Adriana Palafox et Lizbeth Arce, ont représenté le sous-groupe Mémoires, partageant l'expérience de production du podcast dECOLoniales .

18 - 22 novembre : Participation à la conférence annuelle CECA 2024, Athènes

Le sous-groupe a participé au marché des idées, le comité organisateur ayant lancé une invitation à présenter dans ce format plutôt que sous forme d'affiche. Lors d'une présentation de 7 minutes dans l'auditorium du Musée Benaki-Pireos , Adriana Palafox, représentant l'équipe, a partagé le processus de production du podcast *dECOLoniales* ,

ainsi que deux initiatives complémentaires : les Cartes postales Sonora et le profil Instagram avec le glossaire.



Enquête GIEEMD 2024

En août, un formulaire numérique a été distribué au groupe qui leur permettra de connaître les nouvelles formations du Groupe d'Intérêt Spécial Éducation dans les Musées et Décolonialité, leurs activités, profils, intérêts et dispositions face aux défis du groupe. Les résultats sont en attente d'interprétation pour 2025.

Conclusion

Le sous-groupe Mémoires a clôturé l'année avec un impact significatif sur les plateformes numériques, les rencontres internationales et les publications académiques. Le projet de podcast dECOLoniales s'est avéré être un outil clé pour réfléchir sur les récits muséologiques dans une perspective critique, positionnant CECA LAC comme une référence dans le domaine de l'éducation et de la décolonialité dans les musées, en privilégiant la prééminence des récits populaires qui le composent.

Sous-groupe Activités ouvertes avec invitation à la réflexion

Atelier virtuel : *Étude de cas : La persistance du dogme, les dialogues décoloniaux. Musée d'Antioquia. Medellín, Colombie. Atelier de réflexion sur les pratiques décoloniales dans les musées latino-américains.* **Coordonné par : Mayali Tafur -CECA Colombie-**

Introduction

Dans le cadre des actions que le Groupe d'Intérêt Spécial CECA LAC « Éducation dans les musées et décolonialité » recherche en permanence différentes expériences qui, sous forme d'études de cas, permettent de connaître comment la décolonialité est abordée dans les musées latino-américains. C'est ainsi que, à partir de rencontres antérieures entre la coordinatrice du CECA LAC Silvana Lovay et l'une des commissaires de l'une des expositions à long terme du Musée d'Antioquia, Sol Astrid Giraldo, une conversation s'est engagée autour de la salle intitulée « La persistance du dogme », dialogues décoloniaux » du Musée d'Antioquia, situé à Medellín, Colombie.

Cette expérience a eu deux moments de contribution aux processus de formation et de dialogue encouragés par le GIE et le CECA LAC, le processus de co-conception (juin – août) et la tenue de l'atelier (24 août). Ce rapport partage la généralité de ces deux processus.

Le processus : des dialogues pour se connaître et réfléchir.

Fin juin, nous avons organisé différentes réunions de co-conception entre l'équipe du

Musée d'Antioquia, à laquelle a participé sa directrice María del Rosario Escobar, et l'équipe d'éducation et de conservation, Ana Isabel Maya, Juan Camilo Castaño, Juli Zapata Rincón, Sebastián Moreno. et la commissaire de l'exposition Sol Astrid Giraldo. Au nom du GIE CECA LAC, nous étions avec Denise Pozzi- Escot (Pérou), Ariadna Vargas, Paola Araiza et Karla Chacón (Mexique). Au cours de ces réunions de co-conception, nous avons pu en apprendre davantage sur l'engagement de la ville de Medellín à générer de profondes transformations culturelles et sur le rôle du Musée d'Antioquia dans ce scénario.

Nous avons découvert leur nouvelle salle d'exposition à long terme, appelée Salle Décoloniale "La Persistance du Dogme", l'origine de celle-ci et les expériences qu'ils ont vécues à l'intérieur du musée et en dialogue avec les visiteurs depuis son ouverture en 2018.

Vous pouvez explorer la salle plus en détail via ces liens :

Lien vers la salle sur la page du musée :

<https://museodeantioquia.co/?exposition=persistencia-del-dogma>

Liens pour visites virtuelles de la salle

Salle du dialogue décolonial / La persistance du dogme

Lien de visualisation : <https://my.matterport.com/show/?m=zBzVPT5fMxZ>

Afin non seulement de partager l'expérience, mais aussi de contribuer aux nouvelles questions que se pose l'équipe du Musée, questions qui ont sûrement du sens pour de nombreux autres musées d'Amérique latine, nous avons convenu d'organiser un atelier qui nous permettrait d'approfondir de nouveaux défis associés à la façon de connaître l'expérience du public qui assiste sans médiation, à la façon de communiquer le concept de « décolonial » au public et à la façon de continuer à enrichir les expériences au-delà de la salle. C'est autour de ces idées que l'atelier a été finalisé .

Compte tenu de l'importance du processus, nous exprimons tous que ces réunions font déjà partie du gain et du pouvoir de faire les choses ensemble, nous comprenons que nous ne nous réunissons pas uniquement pour organiser un « atelier d'août », puisque nous avons déjà commencé l'apprentissage. et le partage.

L'activité collective

Enfin nous avons organisé la journée de rencontre, intitulée *Étude de cas : La persistance du dogme, les dialogues décoloniaux. Musée d'Antioquia. Medellín, Colombie.*

Atelier de réflexion sur les pratiques décoloniales dans les musées latino-américains.

Cela a eu lieu le samedi 24 août à 9h00, heure de Colombie GMT -5.

Via zoom – sur inscription préalable.

Afin de mettre les inscrits au diapason de la conversation, il leur a été proposé :

Écrivez dans le moteur de recherche Web : Art Colonial

Regardez les images renvoyées par la recherche.

Réfléchissez aux questions suivantes :

- Que peut-on déduire de la société qu'elle nous montre et des rôles de ceux qui en faisaient partie ?
- Quel(s) dogme(s) pourriez-vous décrire ?
- Si vous deviez définir un message implicite qui n'est pas dans les images, quel pourrait-il être ?

La réunion a commencé avec les mots de bienvenue de la coordinatrice du CECA LAC - Comité d'éducation et d'action culturelle Amérique latine et Caraïbes, Silvana M. Lovay

et de la directrice du Musée d'Antioquia, María del Rosario Escobar.

Le plan suivant a alors été proposé :

1. Partager nos observations : le monde de l'image coloniale (15 minutes)
2. Panel multi-voix : « La persistance du dogme », dialogues décoloniaux. Musée d'Antioquia. Medellín, Colombie (45 minutes).

La stratégie du musée qui reflète, le commissariat de l'exposition, la démarche pédagogique et de médiation.

3. Penser collectivement : les enjeux des pratiques décoloniales dans nos musées (35 minutes)

Dans cette séance, nous nous sommes divisés en trois groupes et dans chacun nous avons travaillé autour d'un défi, dynamisé par une personne du GIE et une personne du Musée d'Antioquia :

Premier défi : De quelles manières pourrions-nous connaître l'expérience (conceptuelle, sensible, vivante) d'un visiteur direct ?

Animateurs : Mayali Tafur, Ariadna Vargas et Sebastián Moreno

Deuxième défi : Comment démontrer l'intentionnalité de la réflexion dans une perspective décoloniale souhaitée avec cette proposition muséographique, à des personnes qui ne connaissent pas le terme et la remise en question des dogmes ?

Animatrices : Karla Chacón, Paola Araiza et Sol Astrid Giraldo

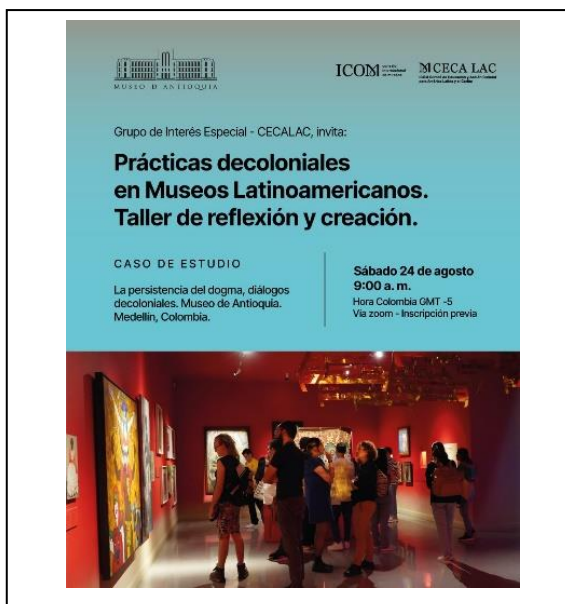
DÉFI Troisième : Comment enrichir et maintenir vivants l'agenda et les conversations du Musée à partir de la proposition de la Salle ?

Animatrices : Denise Pozzi- Escot , Silvana Lovay et Juli Zapata

4. Partagez nos propositions (15 minutes)

Clôture : nous repartons avec l'envie de continuer à transformer nos musées (5 minutes)

Les conversations qui ont surgi lors de l'atelier nous ont permis de proposer collectivement des méthodologies pour comprendre les sentiments des visiteurs, ainsi que des stratégies pour les inscrire dans le thème décolonial ainsi que des activités de vulgarisation dans ce type de scénario, qui ont sûrement été bien accueillies par tous. participants dans le cadre de nos pratiques quotidiennes.



chaîne YouTube du CECA LAC , vous pouvez retrouver l'enregistrement de l'atelier :

Sous-groupe d'atelier

Lors de la Conférence internationale du CECA, qui s'est tenue au Musée Benakis de la ville d'Athènes (Grèce), des professionnels du Groupe d'Intérêt Spécial « Éducation muséale et décolonialité » ont offert un atelier, respectivement en espagnol et en anglais.

Cette proposition s'intitulait : ***Un musée silencieux : un espace pour reparler.***

Idées centrales

Un musée est un lieu qui parle. Elle s'exprime en permanence dans chacun de ses espaces, des collections, des expositions, de la signalétique, de l'information, de la sécurité, des activités...

Pour mener une pratique décoloniale, la première chose que l'on se demande de la part des services d'éducation et de médiation est : comment rendre le musée silencieux ? Gardez le silence pour mieux écouter la communauté, les personnes qui, pour diverses raisons, ont été laissées de côté et ne se sentent pas interpellées par le musée et son contenu.

Qui identifie cette « communauté » ? Quelles sont les communautés auxquelles nous ne faisons pas de place ? Quelles voix le musée veut-il écouter ?

De quelles nouvelles idées pouvez-vous tirer des leçons ? Dans cet atelier, nous nous demandons comment faire du Musée un lieu silencieux pour générer un temps d'écoute réelle, un lieu de dialogue entre égaux et d'apprentissage partagé : un espace pour parler à nouveau.

*** Nombre de participants : 30 (trente) personnes**

***Dicté par :**

- **Silvana M. Lovay** , Coordonnatrice du CECA LAC et du GIE
- **Irene Pomar**, Membre du CECA Espagne et du GIE

Développement

Dans un premier temps, un aperçu historique du GIE a été réalisé, de ses membres, de ses objectifs, des questions qui guident les travaux du Groupe, et des actions menées au cours des quatre années de son existence.

Puis a commencé la dynamique proposée, expliquant la proposition à développer pendant l'Atelier, sous la modalité « corde à linge », à travers un entretien réflexif et motivationnel, où, sur la base d'une série de questions par couleur, ils ont pu exprimer leurs réflexions en groupes. en relation avec la colonialité et la décolonialité dans les musées.

À l'aide de tissus colorés (rouge, rose, bleu et vert), chacun d'entre eux devait refléter ces questions :

Quelle est la communauté de votre musée/institution ?

Quelle est la communauté de votre musée/institution ?

Dans quelle mesure fait-il partie de votre musée/institution ?

Dans quelle mesure la communauté fait-elle partie de votre musée/institution ?
(Nominal, Participation, Collaboration, Co-création)

Cela communauté manque ?

Quelle communauté vous manque ?

Qui ne va jamais au musée ?

Qui ne vient jamais au musée ?

Que peut apprendre le musée de la communauté absente ?

Que peut apprendre le musée/l'institution de la communauté qui vous manque

Question finale

Comment pouvons-nous rendre le Musée silencieux pour faire place aux voix diverses qui n'y sont pas ?

Comment pouvons-nous rendre le Musée silencieux pour faire place aux voix diverses qui n'y sont pas ?



Articles académiques et transfert de connaissances

En juillet 2024, trois professionnelles, membres de l'équipe d'ECOLoniales : **Karla Rodríguez, Liz Arce et Adriana Palafox**, ont écrit « d'ECOLoniales : Podcast sur les pratiques éducatives décoloniales dans les musées d'Amérique latine », et deux

professionnelles du sous-groupe Activités : **Mayali Tafur et Denise. Pozzi - Escot** , sur « Pratiques décoloniales dans les musées de site, les musées communautaires et les collections archéologiques. Visites à travers les manières de faire des musées en Amérique Latine », dans la revue scientifique numérique « EducateMuseo » avec arbitrage annuel et publication continue associée à l'Université Nationale de Cordoue (UNC), Argentine ; dirigé par le Dr Silvana M. Lovay .

Ces articles ont été évalués par le Comité Scientifique, sélectionnés, puis publiés dans le cadre du Dossier « Éducation dans les musées et décolonialité », qui a permis d'approfondir et de diffuser le processus de création et les constructions conceptuelles et méthodologiques qui soutiennent les récits exposés. dans chacun des épisodes du podcast, ainsi que de souligner l'impact que les pratiques décoloniales ont sur les institutions muséologiques de la région, sur la vie des gens.

 <p>Revista científica dedicada a la educación en los museos del mundo</p> <p>Dossier Educación en museos y decolonialidad Silvana M. Lovay</p> <p>Volumen 3 Enero / Diciembre 2024 Publicación Continua</p> <p>ISSN: 2953-4283 https://revistas.unc.edu.ar/index.php/EducaMuseo</p> <p>CONICET  C I E C S</p>	<p>Editorial _____</p> <p>Editorial. Presentación del dossier Educación en museos y decolonialidad Silvana M. Lovay</p> <p>Dossier _____</p> <p>dECOLoniales: Podcast sobre las prácticas educativas decoloniales en museos de Latinoamérica Karla Ivonne Barnard Rodríguez, Karen Lizbeth Arce Pastrana & Adriana Palafox Argai 1-15</p> <p>Educación en museos y decolonialidad: posibilidades reales y equivocados ideológicos. El caso emblemático del museo del indio en Brasil José Renato de Castro Cesar 1-18</p> <p>Prácticas decoloniales en museos de sitio, comunitarios y colecciones de arqueología. Recorrido por maneras de hacer museo en Latinoamérica Denise Pozzi-Escot & Mayali Tafur Sequera 1-30</p> <p>El poder del arte y el papel de los museos: historias, memorias y valores artísticos Priscila Risi Pereira Barreto 1-18</p> <p>Reflexiones sobre la Pedagogía de la Memoria y los Derechos Humanos en los Museos y las Escuelas Gisela Aldana Schmid 1-13</p> <p>Museos e identidad: Caso Paraguayo. Un estado de la cuestión, una cuestión de Estado Laurie Alice Vera Jiménez 1-26</p>
--	--